

LES MINORITÉS NOIRES EN FRANCE : EN GUISE D'INTRODUCTION

Julie Duprat

Bibliothèque publique d'information/École Nationale des Chartes

Lorsque la direction de ce dossier de la revue *Lumières*¹ nous a été confiée, nous avons tout de suite souhaité que cette publication reflète la diversité et le dynamisme de la *Black History* en France. Le choix de ce terme anglais dès la première phrase de cette introduction ne doit pas étonner : longtemps, la *Black History* – soit la recherche sur l'histoire et le vécu des Afro-descendants dans les sociétés occidentales – a longtemps été un fait américain puis anglais, comme de nombreux autres sujets d'histoire sociale. Dès les années 1970, plusieurs chercheurs se sont ainsi attelés au champ d'une nouvelle manière d'écrire l'histoire qui fasse justice aux Afro-descendants² : une histoire noire donc, permettant de comprendre entre autre les mécanismes raciaux à l'œuvre dans les sociétés occidentales depuis plusieurs siècles et remettant au centre du récit les populations concernées. À la suite de ces premières conceptualisations, de nombreuses universités anglophones se sont emparées de cette question dans les années 1980 en déplaçant progressivement le curseur du continent américain vers l'Europe : dès 1984, Peter Fryer propose une synthèse générale pour la Grande-Bretagne³ où il met en exergue l'importance de la présence noire en Angleterre, les non-Blancs représentant 14 000 individus au sein d'une population totale estimée à neuf millions à la fin du XVIII^e siècle. Ces derniers se concentrent

1. Le présent dossier s'inscrit dans la continuité du dossier *L'esclavage et la traite sous le regard des Lumières*, coordonné par Jean Mondot et paru dans le numéro 3 (1^{er} semestre 2004) de la revue *Lumières*. Voir aussi *Lumières*, N°14, *L'Invention et la représentation des races au XVIII^e siècle*, ss la dir. d'Isabelle Baudino (*N. de l'éd.*).
2. O. Patterson, « Rethinking Black History », *Harvard Educational Review*, 41 (3), 1971, p.297-315 ; L de Graaf, « Recognition, Racism and Reflections on the writing of Western Black History », *The Pacific Historical Review*, Vol. 44, No. 1, 1975, p. 22-51.
3. P. Fryer, *Staying power: the history of Black people in Britain*, Atlantic Highlands, Humanities Press, 1984.

surtout dans quelques villes, qui ont par la suite été l'objet d'études à part entière dès le milieu des années 1990 : on peut notamment citer les travaux de Pip Jones et Rita Yousseph sur Bristol⁴, celui de Gretchen Gerzina sur les communautés noires de Londres⁵ ou encore celle de Ray Costello sur Liverpool⁶.

Durant la même décennie, l'étude des minorités noires fait également l'objet de nombreuses recherches dans un autre (ancien) empire colonial de première importance, à savoir l'espace ibérique : majoritairement centrées sur le XVI^e et le XVII^e siècle, ces différentes études mettent l'accent sur les communautés esclaves des grands centres urbains comme Madrid⁷, Valence⁸, Séville⁹ ou encore Barcelone¹⁰. Les études ibériques se distinguent également par leurs recours massif aux archives judiciaires¹¹. Les mêmes champs d'études ont également fait l'objet de plusieurs enquêtes pour le Portugal¹². Plus récemment, plusieurs historiens se sont enfin penchés sur ces questions pour les espaces allemands et néerlandais¹³, tandis qu'Olivette Otele vient de publier une rétrospective sur les Afro-descendants pour l'ensemble du territoire européen¹⁴.

4. P. Jones et R. Yousseph, *The Black People of Bristol in the 18th century*, Bristol, Bristol Branch of the Historical Association, 1994.
5. G. Gerzina, *Black London, Life before emancipation*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1995.
6. R. Costello, *Black Liverpool, The early history of Britain oldest black community (1730-1918)*, Liverpool, Picton Press, 2001.
7. C. Larquié, « Les esclaves de Madrid à l'époque de la décadence (1650-1700) », *Revue Historique*, CCXLIV, 1970, p. 41-74.
8. R. Bolorino-Barcena, *Une marchandise humaine dans le port de Valence (1517-1557)*, Thèse 3^e cycle, Paris I-Sorbonne, 1980.
9. A. Bernard, *Les esclaves à Séville au XVII^e siècle*, Thèse de l'Université de Lyon II, 1998.
10. F. Plazolles Guillen, *Les esclaves et les affranchis musulmans et noirs en milieu urbain aux XIV^e et XV^e siècles : l'exemple de Barcelone*, Thèse Université de Paris III-Sorbonne, 1997.
11. À ce sujet, voir la bibliographie très fournie proposée par A. Stella, « Bibliographie choisie sur l'histoire de l'esclavage », *Nuevo Mundo, Mundos Nuevos* [En ligne]. Bibliographies, mis en ligne le 08 février 2005, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://nuevomundo.revues.org/492>.
12. A.C de C.M. de Saunders, *A social history of Black slaves and freedmen in Portugal, 1441-1555*, Cambridge, Cambridge University Press, 1982 ; voir aussi D. Lahon, *Esclavages et confréries noires au Portugal durant l'Ancien Régime (1441-1830)*, thèse, EHESS, 2001.
13. D. Hondius, *Blackness in Western Europe : Racial Patterns of Paternalism and Exclusion*, New York, Routledge, 2014 ; G. Oostindie et K. Fatah-Black, *Sporen van der slavernij in Leiden*, Leiden, Leiden University Press, 2017 ; R. von Mallinckrodt, « There are no slaves in Prussia ? », dans F. Brahm et E. Rosenhaft (dir.), *Slavery Hinterland. Transatlantic slavery and Continental Europe, 1650-1850*, Woodbridge, Boydell & Brewer Ltd, 2016.
14. O. Otele, *African Europeans : an Untold History*, London, C Hurst & Co Publishers Ltd, 2020.

En France, l'intérêt pour ce champ de recherche est plus tardif, notamment en raison de tensions sociales moins prégnantes. Comme l'a remarqué Pap N'Diaye, il y a certainement eu plus de travaux universitaires en France sur les Afro-américains que sur la population noire ayant été amenée à vivre dans l'Hexagone¹⁵. Les premiers travaux de *Black History* écrits par des chercheurs français sur l'espace métropolitain font ainsi figure d'exception au cours des années 1980 et 1990. La période précédant la Révolution a alors la faveur des chercheurs : âge d'or de la traite négrière et du commerce avec les colonies, le XVIII^e siècle est le témoin de l'arrivée de plusieurs milliers d'esclaves et, moins fréquemment, de personnes de couleur libres sur le sol français. En 1984, Pierre Pluchon s'interroge sur la notion de racisme au siècle des Lumières¹⁶ ; cinq ans plus tard, Pierre Henri Boulle publie un article sur les personnes de couleur à la veille de la Révolution à Paris¹⁷. La même année, Marcel Koufinkana soutient à l'université de Toulouse une thèse sur l'esclavage en France, en tentant pour la première fois d'établir un panorama général à l'échelle du siècle et en esquissant le profil des esclaves sur le sol français¹⁸.

Ce n'est en fait qu'au cours des années 2000 que cette recherche prend son plein essor ; dans un premier temps, cette dernière se porte avant tout sur le paradoxe législatif français concernant l'esclavage en métropole, grâce aux ouvrages de Sue Peabody qui met en valeur la différence entre le discours administratif et la réalité¹⁹, et de Pierre Henri Boulle qui a abordé la question de la perception des non-Blancs en métropole²⁰. Érick Noël prend par la suite le relais sur cette question en publiant en 2006 un ouvrage plus large sur la présence noire en France, récapitulant les avancées historiographiques récentes sur l'histoire du droit, l'histoire sociale et le tournant révolutionnaire²¹.

15. P. N'Diaye, « Pour une histoire des populations noires en France », *Le mouvement social*, n° 213, 2005/4, p. 91-108.

16. P. Pluchon, *Nègres et Juifs. Le racisme au siècle des Lumières*, Paris, Taillandier, 1984.

17. P. Boulle, « Les gens de couleur à Paris à la veille de la Révolution », *Actes du Congrès mondial pour le bicentenaire de la Révolution*, Sorbonne, Paris 6-12 juillet 1989, dirigé par Michel Vovelle, Paris, Pergamon Press, 1990, p. 159-168.

18. M. Koufinkana, *Esclaves et esclavages dans la France d'Ancien Régime (1600-1794) : nombre, provenances, conditions et statuts, représentations dans la société, vie quotidienne*, Thèse d'histoire moderne, Université Toulouse-Le Mirail, 1989.

19. S. Peabody, *There's no slaves in France*, New York City, Oxford University Press USA, 2003.

20. P. Boulle, *Race et esclavage dans la France d'Ancien Régime*, Paris, Perrin, 2007.

21. É. Noël, *Être noir en France au XVIII^e siècle*, Paris, Taillandier, 2006.

L'étude de la présence noire en France s'enrichit de plusieurs travaux portant sur des villes spécifiques : les historiens se penchent notamment sur les cas parisien et nantais qui apparaissent comme des places majeures, la première en raison de son poids économique et politique, concentrant les élites aristocratiques, la seconde en raison de son rôle clé dans la traite négrière. Ces deux villes disposent de plus de sources riches et nombreuses, facilement exploitables par les chercheurs. À la fin des années 2000, Érick Noël, alors enseignant-chercheur à l'université de Nantes, dirige ainsi plusieurs travaux de recherche sur cette question : ces mémoires ont aussi bien porté sur le recensement des personnes de couleur à Nantes que sur leur intégration et leur perception par la population locale²². Des travaux plus récents ont également eu à cœur de redécouvrir la question noire dans des ports atlantiques de moindre envergure : on peut par exemple songer aux recherches d'Olivier Caudron à La Rochelle²³, Sylvie Barot au Havre²⁴ ou encore Alain Roman²⁵ pour Saint-Malo. Ces études participent à la redécouverte de la présence noire dans ces ports, qui n'était perçue jusque-là que comme un épiphénomène à la marge de la traite négrière. Ces études locales ont enfin été complétées par ma propre thèse d'École Nationale des Chartes, soutenue en 2017 : spécifiquement dédiée au port de Bordeaux, ce travail, à partir des premières pistes esquissées par Léo Elisabeth²⁶ et

-
22. Voir notamment : V. Fleurant, *Les gens de couleur à Nantes au XVIII^e siècle*, mémoire de master 2 en histoire moderne, Université de Nantes, 2001 ; R. Le Goff, *L'intégration des personnes de couleur à Nantes de 1713 à 1793*, mémoire de master 2 en histoire moderne, Université de Nantes, 2003 ; S. Chetanneau, *Noirs et gens de couleur à Nantes au siècle des Lumières d'après les déclarations à l'Amirauté*, mémoire de master 1 en histoire moderne, Université de Nantes, 2006 ; T. Raffin, *Les passagers de couleur à Nantes d'après les registres d'armement et de désarmement*, mémoire de master 1 en histoire moderne, Université de Nantes, 2006 ; D. Pruitt, *Black Nantes : living race in the city of slaves*, Emory University, Atlanta, 2005.
23. O. Caudron et F. Augeron, *La Rochelle, l'Aunis et la Saintonge face à l'esclavage*, Paris, Les Indes Savantes, 2012 et O. Caudron, « S'insérer dans une société de Blancs : destins des gens de couleur à la Rochelle et dans sa région (XVIII^e-début du XIX^e siècle) », dans É. Dubesset et J. de Cauna (dir.), *Dynamiques caribéennes, Pour une histoire des circulations dans l'espace atlantique (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2014, p. 83-96.
24. S. Barot, « Présence noire au Havre sous l'Ancien Régime : première approche grâce aux apports des archives locales », dans Éric Saunier (dir.), *Figures d'esclaves, Présences, paroles et représentations*, Mont Saint-Aignan, Publication des Universités de Rouen et du Havre, 2012, p. 39-57.
25. A. Roman, *Saint-Malo au temps des négriers*, Paris, Karthala, 2001.
26. L. Elisabeth, *Les problèmes des gens de couleur à Bordeaux (1716-1787)*, D.E.S, Université de Bordeaux, 1955.

Dominique Rogers²⁷, visait à reconstituer le vécu des Afro-descendants à Bordeaux dans la seconde moitié du XVIII^e siècle en ayant recours à des archives variées²⁸.

Ces divers travaux ont permis la publication de trois volumes d'un *Dictionnaire des gens de couleur en France à l'époque moderne*, portant sur le bassin parisien, l'Ouest et le Sud de la France rassemblant ces différentes données²⁹ : ces derniers ont mis en évidence la venue de plus de 1 000 Afro-descendants en métropole au cours de l'époque moderne. Enfin, ces travaux archivistiques ont récemment été complétés par une étude poussée réalisée par l'historienne Anne Lafont à partir de sources graphiques, afin d'analyser le regard porté sur les corps noirs durant le siècle des Lumières³⁰.

Le bicentenaire de la Révolution en 1989 a également été le point de départ de multiples contributions au cours des décennies suivantes sur la place des Afro-descendants durant la Révolution. La majorité des études se sont d'abord focalisées sur le processus d'abolition de l'esclavage en analysant notamment les réseaux abolitionnistes métropolitains³¹ et les avancées politiques au sein de l'Assemblée Nationale³². Une attention a également été portée sur le rôle joué par les premiers hommes politiques afro-descendants, quoique plus marginalement : tandis que Florence Gauthier a publié une première monographie exclusivement consacrée au combat politique des libres de couleur³³, Bernard Gainot et Érick

27. D. Rogers, « Présence noire en Aquitaine au XVIII^e siècle : une question à redécouvrir », *Bulletin de l'Institut Aquitain d'Études Sociales*, n° 76, t. 2, 2001, p. 103-121.

28. J. Duprat, *Présences noires : passage et intégration des gens de couleur à Bordeaux (1763-1792)*, thèse d'Ecole Nationale des Chartes, sous la direction d'Olivier Poncet et Érick Noël, 2017.

29. É. Noël (dir.), *Dictionnaire des gens de couleur dans la France moderne (fin XV^e siècle-1792). Paris et son bassin*, Bibliothèque des Lumières, Genève, Droz, 2011 ; É. Noël (dir.), *Dictionnaire des gens de couleur dans la France moderne. La Bretagne*, Bibliothèque des Lumières, Genève, Droz, 2013 ; É. Noël (dir.), *Dictionnaire des gens de couleur dans la France moderne. Le Sud*, Bibliothèque des Lumières, Genève, Droz, 2017.

30. A. Lafont, *L'art et la race, L'Africain (tout) contre l'œil des Lumières*, Paris, Presses du Réel, 2019. On pourra se reporter à la recension d'Aurélia Gaillard dans ce même numéro 35 de la revue *Lumières*.

31. B. Gainot et M. Dorigny, *La Société des Amis des Noirs, 1788-1799*, Paris, Unesco, 1998 ; Y. Benot, *Grégoire et la cause des Noirs (1789-1931) : Combats et projets*, Société Française d'Histoire des Outre-Mers, 6 décembre 2001.

32. J.-D. Piquet, *L'émancipation des Noirs dans la Révolution française (1789-1795)*, Paris, Karthala, 2002 ; F. Gauthier, *Triomphe et mort du droit naturel en Révolution, 1789-1795*, Paris, PUF, 1992.

33. F. Gauthier, *L'aristocratie de l'épiderme. Le combat de la Société des citoyens de couleur 1789-1791*, Paris, CNRS Éditions, 2007.

Noël se sont intéressés aux parcours métropolitains des premiers députés noirs français à travers différents articles³⁴. Le bicentenaire du rétablissement de l'esclavage en 2002 a également donné lieu à un riche colloque qui a permis de mesurer l'impact des différentes mesures politiques sous la Révolution et l'Empire auprès des populations afro-descendantes³⁵.

Cette rapide évocation du paysage historiographique depuis une vingtaine d'années permet déjà de se rendre compte du tropisme largement urbain et dix-huitémiste de ces études sur l'histoire noire française. De fait, cette orientation était justifiée par plusieurs évidences : le siècle des Lumières est aussi le siècle d'apogée du premier empire colonial français et, en tant que tel, une séquence chronologique idéale pour étudier l'arrivée et l'installation en métropole d'une large population afro-descendante. L'accent mis sur certaines villes, notamment les ports atlantiques, s'inscrit dans la même logique : espaces privilégiés du commerce colonial et de la traite négrière, ces villes sont les premières portes d'entrées des populations noires en France et donc un laboratoire idéal pour étudier leurs interactions avec le reste de la population. Sans remettre en cause l'importance de ces études – qui constituent d'ailleurs l'essentiel de nos propres champs de recherche –, il nous paraît désormais important de proposer d'autres récits pour montrer d'une part la diversité des expériences des Afro-descendants à l'époque moderne sur l'ensemble du territoire métropolitain et, d'autre part, de surmonter la rupture révolutionnaire pour montrer la continuité de cette histoire au cours du XIX^e siècle. C'est justement ces angles morts que ce numéro se propose de combler : conçue comme un numéro exploratoire, cette publication ne se veut pas exhaustive mais souhaite participer

-
34. B. Gainot, « Les réseaux d'un conventionnel noir à travers les papiers de Joseph Boisson (1793-1800) », *Annales historiques de la Révolution française*, vol. 388, n° 2, 2017, p. 29-51 ; B. Gainot, « Jean-Louis Annecy (vers 1758-vers 1807) : du Cap-Français aux Tuileries, des Tuileries au bagne, un parcours emblématique », dans É. Saunier (dir.), *Figures d'esclaves, présences, paroles représentations*, Mont Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2012, p. 71-85 ; É. Noël, « Belley et Mentor, députés noirs de la Révolution », *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de la Loire-Atlantique*, Nantes, 1999, t. 134, p. 213-220 ; É. Noël, « Les livres de couleur dans le jeu politique en France en 1789 : origines, implication, devenir », dans F. Régent, J-F. Niort et P. Serna (dir.), *Les colonies, la Révolution française, la loi*, actes du colloque de Paris I de 2011, Rennes, PUR, 2014, p. 41-49.
35. *Rétablissement de l'esclavage dans les colonies françaises : 1802, aux origines d'Haïti*, actes du colloque international tenu à l'Université de Paris 8-Saint-Denis, les 20, 21 et 22 juin 2002, publiés sous la direction de Yves Benot et Marcel Dorigny, Paris, Maisonneuve et Larose, 2003.

au renouvellement historiographique en cours, en donnant de nouvelles pistes de recherches.

Cette publication comprend deux articles réalisés par des collègues américains qui, au-delà de leur nationalité commune, ont surtout pour point commun de se livrer à l'étude spécifique de deux groupes sociaux au sein des Afro-descendants dont l'étude reste encore embryonnaire dans l'historiographie française. Le premier, Charles Foy, est un spécialiste des marins afro-descendants : après avoir constitué une base de données de plusieurs milliers de noms, il se propose pour cet article de l'analyser spécifiquement au prisme de la marine française. Son article permet ainsi d'avoir pour la première fois une vision très détaillée des Afro-descendants présents par centaines sur les bateaux de commerce ou navires de guerre français évoluant dans l'Atlantique en provenance de la métropole ou des Antilles. Alors que les études françaises se sont jusque-là concentrées sur l'histoire des Afro-descendants soit dans la société coloniale soit en métropole, cette étude renouvelle grandement le sujet en dessinant un troisième espace avec ses propres contraintes et opportunités : l'Atlantique, qui ne s'est donc pas limité au seul théâtre du terrible *Middle Passage*³⁶. Jennifer Palmer s'inscrit, quant à elle, dans une perspective d'histoire du genre, largement développée aux États-Unis depuis plusieurs dizaines d'années : à l'instar de nombreux autres travaux d'historiennes mêlant histoire du genre et histoire coloniale depuis les années 2000, Jennifer Palmer a fait le choix pour sa thèse d'étudier la ville de La Rochelle vue par des femmes noires qui y ont habité. Dans cet article, elle propose une relecture critique du recensement de 1777 en montrant les triples dynamiques de pouvoir entre les servantes de couleur, les familles pour lesquelles elles travaillent et l'administration française. Cet angle d'attaque permet ainsi de compléter les études déjà disponibles en français sur les femmes dans l'espace colonial³⁷ et constitue un jalon essentiel pour l'étude des femmes noires en métropole au XVIII^e siècle.

36. Le *Middle Passage* est une expression utilisée pour désigner la traversée de l'Atlantique par les bateaux négriers, depuis l'Afrique jusqu'au continent américain. Cette traversée a notamment fait l'objet d'une étude détaillée par M. Rediker, *The Slave Ship : a human history*, London, Penguin Books, 2008.

37. A. Gautier, *Les Sœurs de Solitude, femmes et esclavage aux Antilles du XVII^e au XIX^e siècles*, Rennes, PUR, 2010 ; A. Pérotin-Dumon, *La ville aux Iles, la ville dans l'Ile. Basse-Terre et Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, 1650-1820*, Paris, Karthala, 2000 ; D. Rogers et S. King, « Housekeepers, Marchandes, Rentières : Free Women of color in the Port Cities of colonial Saint-Domingue, 1750-1790 », *The Atlantic World*, 25, 2012, p. 357-398.

Le deuxième champ d'étude de cette publication, également centré sur le siècle des Lumières, place la focale sur des espaces oubliés ou relativement peu considérés dans la recherche sur les minorités noires en France. Il a ainsi été fait le choix de s'éloigner des grandes zones urbaines pour penser la question de l'histoire des minorités noires françaises en zone rurale. Ce champ d'étude en est encore à ces balbutiements : si le *Dictionnaire des gens de couleur* a permis de recenser précisément cette population dans de nombreux villages français au cours du XVIII^e siècle, cet ouvrage ne peut se livrer, par son caractère compilatoire, à une analyse poussée des parcours de vie des personnes identifiées. Seul l'article de Sébastien Jahan, « Les Noirs en Haut-Poitou au XVIII^e siècle » permettait d'ouvrir pour la première fois ce champ de recherche en se focalisant sur la vie de quatre individus³⁸. La question du rapport des Afro-descendants à la ruralité mérite pourtant toute notre attention, comme le prouvent par ailleurs les travaux déjà en cours dans les universités anglaises. Répondant à un vif intérêt du public³⁹, un programme de recherche intitulé « Black presences and the legacies of slavery and colonialism in rural Britain (c. 1600-1939) » est ainsi lancé en 2013 par Susanne Seymour au sein de l'*Institute for the Study of Slavery* de l'Université de Nottingham⁴⁰. C'est dans cette même logique que s'inscrit le programme « La Nouvelle Aquitaine et les Outre-Mers » (NAOM), mené par Caroline Le Mao de l'Université Bordeaux Montaigne, en étudiant les liens de l'ensemble de cette grande région avec les colonies au cours de l'époque moderne. Les deux articles présentés dans la présente revue devraient permettre d'enrichir la réflexion sur la place des Afro-descendants dans la France rurale. Le premier, rédigé par Jean-Christophe Tendaoui, offre un tableau précis de la présence noire dans l'Angoumois, au centre de l'actuelle Charente, au cours du XVIII^e siècle : cette recherche permet ainsi de démontrer l'influence des grands ports océaniques sur leur arrière-pays, qui, loin de se limiter à des échanges purement économiques, sont étroitement liés tout au long

38. S. Jahan, « Les Noirs en Haut-Poitou au XVIII^e siècle », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 117-2, 2010, mis en ligne le 10 juillet 2012, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1768> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.1768>

39. L. Adjoa Parker, *Dorset's Hidden Histories: Beginning to Explore Four Hundred Years of Presence of Black people in Dorset*, Development Education in Dorset, 2007.

40. Présentation du projet « Rural Legacies » de l'université de Nottingham, <https://www.nottingham.ac.uk/isos/research/rural-legacies.aspx>, consulté le 29 septembre 2020.

de l'époque moderne par de nombreux flux humains, intellectuels et matériels. Venant compléter les travaux de Sébastien Jahan et de l'équipe NAOM, cet article permet de réaffirmer la pénétration de la culture coloniale sur l'ensemble de la campagne aquitaine. Cette partie dédiée aux expériences des Afro-descendants dans l'espace rural se poursuit avec un article d'Éric Thiou qui revient sur la place des esclaves dans un département moins attendu car très éloigné de la côte Atlantique : la Franche-Comté. La découverte d'archives inédites permet à l'auteur de montrer comment l'implantation des minorités noires dans cet espace répond à des dynamiques propres aux territoires frontaliers. Bien que ponctuelle, cette présence noire a par ailleurs un véritable impact sur la vie intellectuelle de la région, notamment sur la formulation de nouvelles idées révolutionnaires.

Cette publication s'achève avec une dernière partie consacrée à l'étude d'un siècle encore relativement ignoré, grâce à l'exploitation d'un nouveau type de sources : le premier XIX^e siècle. Si Sue Peabody et Pierre Henri Boule ont posé les premiers jalons de cette étude en analysant les textes législatifs réglementant la présence noire en métropole jusqu'en 1848 dans leur somme majeure⁴¹, l'Empire, la Monarchie de Juillet et enfin la Restauration n'ont fait l'objet que d'un nombre très restreint d'études, alors que la France pratique alors toujours l'esclavage dans ses colonies. Cette période s'inscrit donc dans la continuité du siècle des Lumières et mérite d'être étudiée pour comprendre plus amplement les modalités des présences afro-descendantes dans l'Hexagone dans un XIX^e siècle scindé en son milieu par l'abolition définitive de l'esclavage en 1848. À ce jour donc, seuls quelques travaux se sont penchés sur cette question : tandis que Michael Sibalís a proposé une première analyse du recensement de 1807⁴², Bernard Gainot s'est intéressé aux soldats noirs sous la Révolution et l'Empire⁴³. Comme souvent, c'est en fait surtout par les travaux de collègues outre-Atlantique que les présences noires en métropole durant le premier XIX^e siècle ont été étudiées, s'intéressant surtout aux échanges de population entre la métropole et ses anciennes

41. S. Peabody et P. H. Boule, *Le Droit des Noirs en France au temps de l'esclavage*, Paris, L'Harmattan, 2014.

42. M. Sibalís, « Les Noirs en France sous Napoléon : l'enquête de 1807 », dans Y. Bénot et M. Dorigny (dir.), *1802 : rétablissement de l'esclavage dans les colonies françaises. Aux origines d'Haïti.*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2003, p. 95-106.

43. B. Gainot, *Les officiers de couleur dans les armées de la République et de l'Empire (1792-1815)*, Paris, Karthala, 2007.

colonies⁴⁴. Enfin, Lorelle Semley mène un projet plus global sur l'histoire des Afro-descendants en métropole durant tout le XIX^e siècle⁴⁵.

Toutes ces études s'appuient sur des archives essentiellement administratives pour faire une étude sociologique et politique des Afro-descendants présents en métropole durant le premier XIX^e siècle. Les sources littéraires demeurent donc encore à étudier pour ouvrir deux champs d'étude : d'une part, la représentation en littérature des minorités noires durant le début du XIX^e siècle ; d'autre part, l'entrée des Afro-descendants en littérature, en tant qu'auteurs.

La représentation des Afro-descendants dans les textes littéraires est encore un champ immense à explorer. À l'heure actuelle, seuls les textes dramatiques du siècle des Lumières ont été en grande partie étudiés sous cet angle, notamment avec les travaux d'Halpern⁴⁶, Carmier et Dubois⁴⁷. Une exception notable est cependant à relever avec les travaux de l'historienne Robin Mitchell qui vient de consacrer un ouvrage au regard porté par les métropolitains sur trois célèbres Africaines et Afro-descendantes ayant vécu en France au XIX^e siècle (Saartjie Baartman, Ourika et Jeanne Duval), notamment à travers des productions littéraires comme les journaux⁴⁸. Ce travail reste cependant encore à mener pour des figures beaucoup plus anonymes. C'est ce que se propose de réaliser Juan Manuel Ibeas pour le cinquième article de ce dossier, avec une relecture de l'œuvre de Félicité de Genlis. Cette dernière, qui a traversé tout à la fois le siècle des Lumières puis le début du XIX^e siècle, a en effet côtoyé de nombreux esclaves durant sa vie à la cour. Son œuvre, écrite très majoritairement durant ses vieux jours, permet d'interroger tout à la fois le souvenir de ces figures noires ainsi que leur réappropriation à des fins politiques et pédagogiques.

44. J. Heuer, « The One-Drop Rule in Reverse ? Interracial Marriages in Napoleonic and Restoration France », *Law and History Review*, vol. 27, n° 3, 2009, p. 515-548 ; V. Mongey, « Going home : The back-to-Haiti movement in the early nineteenth century », *Atlantic Studies*, 16, 2019, p. 184-202 ; M. Crosby-Arnold, « A Case of Hidden Genocide », *Atlantic Studies*, 14, 2017, p. 354-381.

45. L. Semley, « Writing the story of Trans-African women in the Revolutionary French Atlantic », dans M. P. Candido et A. Jones (dir.), *African women in the Atlantic World : vulnerability, property, mobility (1650-1880)*, Woodbridge, James Currey, 2018, p. 191-216.

46. J.-C. Halpern, « L'esclavage sur la scène révolutionnaire », *Annales Historiques de la Révolution Française*, 293, 1993, p. 409-420.

47. B. Carmier et L. Dubois, « Voltaire et Zaïre ou le théâtre des Lumières dans l'aire atlantique française », *Revue d'Histoire moderne contemporaine*, 4, 2007, p. 39-69.

48. R. Mitchell, *Venus Noire : Black women and colonial fantasies in nineteenth century France*, Athens, University of Georgia Press, 2020.

Le premier XIX^e siècle est enfin marqué par l'entrée des Afro-descendants en littérature. En attendant les documents d'archives prouvant le contraire, ce travail demeure de fait, à ce jour, impossible à mener pour le siècle des Lumières : l'abbé Grégoire, dressant une liste des plus fameux représentants noirs sous la Révolution, ne relève ainsi aucun.e écrivain.e noir.e français.e dans sa liste, alors qu'il le fait pourtant pour d'autres pays⁴⁹. Le premier XIX^e siècle est au contraire marqué par l'émergence des premiers auteurs noirs français, souvent issus d'une deuxième voire troisième génération de métissage. Si Alexandre Dumas père demeure la figure la plus connue dans l'esprit populaire, bien d'autres auteurs afro-descendants méritent d'être redécouverts. C'est que se propose de faire l'article écrit par nos soins pour ce dossier, présentant un fonds inédit de lettres écrites par Isaac Louverture, fils de Toussaint Louverture, et conservée à la Bibliothèque municipale de Bordeaux. L'étude de ce fonds de correspondance passive permet d'enrichir la connaissance de cette famille franco-haïtienne, profondément imprégnée du souvenir de la Révolution malgré leur exil en métropole. La correspondance d'Isaac permet ainsi de mieux comprendre comment ses réseaux amicaux se construisent et quel regard ce dernier porte sur sa famille.

Julie Duprat

Julie Duprat est archiviste-paléographe, après avoir soutenu une thèse d'École Nationale des Chartes en juin 2017, intitulée *Présences noires à Bordeaux : passage et intégration (1763-1792)*. Désormais conservatrice des bibliothèques, elle continue à communiquer autour de son travail de recherche, notamment auprès du grand public, avec un blog Hypothèses et en animant plusieurs interventions en musées ou auprès du public scolaire. En 2019, elle a participé au colloque « La Nouvelle-Aquitaine et les Outre-Mers : le métissage des cultures matérielles, XVIII^e-XIX^e siècle ». Sa thèse sera publiée aux Éditions Mollat au printemps 2021.

Julie Duprat was trained in archives materials and passed her PhD at the École Nationale des Chartes in June 2017 with a dissertation entitled Black presence in Bordeaux : travellers and residents of African descent at the end of the 18th century. She is now working as a library curator while carrying on with her research, through an Hypothèse blog and various talks in museums and schools. In 2019, she took part in the conference « New Aquitaine and ultra-marines territories : mixing material cultures during the 18th and 19th century ». Her PhD will be published by Mollat Editions in Spring 2021.

49. H. Grégoire, *De la littérature des nègres ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature*, Paris, Maradan, 1808.